

## Les séjournants : le retour de Babylone

*Très Excellents Compagnons, Excellents Compagnons, Compagnons*

Dés mon exaltation, puis lors des tenues suivantes, j'ai été impressionné et intrigué par le principal séjournant, personnage situé à la fois dans et, en dehors du chapitre. Cette dichotomie est particulièrement mise en évidence lors de la cérémonie de l'Exaltation.

Déjà, le nom attribué aux séjournants ne fait directement référence à aucun personnage de l'histoire très ancienne alors que les trois principaux sont dénommés Zorobabel, Aggée et Josué et les deux scribes Esdras et Néhémie.

Avant d'examiner leur rôle au sein du chapitre, j'ai tenté, sans y parvenir véritablement, de définir ce que l'on entend par séjournants.

Le terme de séjournant ne figure pas dans les dictionnaires ou autres encyclopédies, qu'il s'agisse du Littré, ou plus proche de nous, du Robert, seul est défini le verbe séjourner.

L'ouvrage de Bernard Jones intitulé « l'Arche royale des francs-maçons nous indique que le mot « séjournant » provient du latin et inclut le mot « diurnus » qui signifie du jour.

Séjourner « c'est demeurer un certain temps à un endroit, vivre quelque part en étranger et non en membre de la communauté ». Le mot séjournant figure à maintes reprises dans la Bible, on compte environ cent cinquante citations. On peut notamment évoquer celle-ci dans la Genèse, 12 : 10 où il est écrit « Abram entra en Egypte pour y séjourner ». le verset de 1chron 29 : 15 :est encore plus précis :

*« car nous sommes étrangers devant toi, et séjournants, comme l'étaient tous nos pères : nos jours sur la terre sont une ombre et il ne reste rien »* ou encore le Psaume 39 : 12 : « Je suis étranger chez toi , et je séjourne. »

Au début de l'Arche Royale, les séjournants étaient nommés, respectivement, second, premier et principal séjournant. Dans notre rite actuel, le second et le premier sont appelés assistants, seul demeure le nom de principal assistant. Leurs tâches, à l'intérieur du Chapitre, étaient la garde des voiles<sup>1</sup> et à l'ouverture de la tenue, ils devaient répondre aux questions du premier Principal en expliquant leur mission.

---

<sup>1</sup> Avec la révision profonde du rituel de l'Arche Royale opérée en 1835, la cérémonie des voiles n'y figure plus.

Nous retrouvons partiellement cette intervention dans le dialogue de table ou protocole de banquet d'aujourd'hui lorsque à la fin de ce dernier le principal séjournant doit répondre aux questions posées par le Très Excellent Zorobabel à propos des trois grandes loges..

Lors de la création du premier Grand Chapitre vers 1767, les séjournants étaient élus chaque année. Il convient de préciser que dans certains chapitres, on avait coutume de confier au principal séjournant le soin ou le privilège de nommer ses deux assistants. Une règle en ce sens figurait dans les règlements de l'Arche Royale de 1823, elle demeura en vigueur jusqu'en 1886.

Comme nous l'avons précisé plus haut, la place physique du Principal séjournant dans le Chapitre se situe au fond de la salle à l'ouest ; cf schéma p 41 du rituel.

Au cours de la tenue, son rôle se limite à la fermeture du Chapitre. L'essentiel de son intervention se produit pendant l'exaltation dont il constitue l'un des éléments clefs. La cérémonie a comme support essentiel la légende de la crypte.

## Les séjournants et la légende de la crypte

Telle qu'elle existe aujourd'hui, l'arche royale est fondée en grande partie sur la découverte fortuite par les séjournants d'une cavité souterraine, une crypte située à l'emplacement du temple de Jérusalem.

Les séjournants, mot que l'on rencontre essentiellement dans le langage biblique apparaissent dans les textes datant du début du XVIIe siècle. Le but poursuivi est permettre au candidat ou celui qui le représente, en l'occurrence, le principal séjournant de relater les circonstances de la découverte.

Pour retrouver l'origine de la légende de la crypte, il faut remonter au IVe siècle après J.C.. Il en existe plusieurs versions légèrement différentes. Elles proviennent toutes de Philostorgius né aux alentours de 364 ap. J.-C.

Il nous paraît intéressant de citer partiellement une version de la légende telle qu'elle figure dans la traduction de *l'histoire ecclésiastique de Philostorgius*<sup>1</sup> par Walford :

Ch. 14. *Lorsque Julien ordonna de rebâtir la ville de Jérusalem afin de réfuter ouvertement les prédictions de Notre Seigneur la concernant, il aboutit au résultat inverse de ce qu'il voulait. Car son travail fut contrarié par de nombreux autres prodiges du ciel , en particulier pendant la préparation des fondations, l'une des pierres qui était placée à la partie inférieure de la base quitta sa place et ouvrit la porte d'une certaine cavité taillée dans le roc . A cause de sa profondeur, il était difficile de voir ce qu'il y avait dans cette cavité : aussi des gens furent désignés pour examiner la question , voulant connaître la vérité, ils*

---

<sup>1</sup> Ou Philostorge Historien ecclésiastique

*firent descendre l'un de leurs ouvriers au moyen d'une corde. En arrivant sur le fond il trouva de l'eau stagnante jusqu'au genou ; et ayant fait le tour du lieu et tâté les murs de tous cotés, il trouva que la caverne était un carré parfait. Puis, en remontant, à peu près à mi-hauteur, son pied frappa sur une colonne qui se dressait légèrement au-dessus de l'eau. Dès qu'il toucha le pilier il y trouva un livre enveloppé dans un très beau tissu mince de lin ; et dès qu'il l'eut pris tel qu'il l'avait trouvé, il donna à ses compagnons le signal de le remonter. Dès qu'il regagna la lumière, il leur montra le livre qui les frappa d'étonnement, surtout qu'il paraissait très neuf et en bon état, étant donné le lieu où on l'avait trouvé. Dès qu'il fut ouvert, ce livre qui parut un tel prodige aux yeux des païens et des juifs, fit voir en grosses lettres : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. ».... Car ce Livre proclamait que Celui qui avait prononcé ces paroles voici bien longtemps était Dieu, le créateur de l'univers*

A la première ligne du texte il est fait référence à l'empereur romain Julien (331-363) surnommé l'Apostat. Il fut le successeur de Constantin le Grand en 361. Très tolérant, il permit aux juifs de rebâtir le Temple à Jérusalem. Par la même occasion il souhaitait également mettre les chrétiens en difficulté étant donné le peu de sympathie qu'il éprouvait à leur égard depuis qu'il avait abandonné le christianisme. Il est particulièrement intéressant de rapprocher cette version de la légende de la crypte de celle qui figure dans notre rituel. Nous y retrouvons certaines ressemblances : la découverte d'une cavité taillée dans le roc est entièrement due au hasard, il s'agit d'un puits profond et dangereux, la descente s'y effectue au moyen d'une corde. Mais il y a également de nombreuses différences, notre propos n'est pas de les recenser, mais nous pouvons remarquer qu'à aucun moment il n'est question de séjournant. Celui qui descend dans la cavité est un ouvrier envoyé par des « gens » qui eux-mêmes ont été désignés pour examiner la question.

Ces ouvriers seraient-ils les séjournants qui figurent dans le rituel de l'Arche Royale ? Il est difficile de se prononcer à ce sujet.

## Les séjournants et le contexte historique et biblique : le retour de Babylone

La cérémonie de l'exaltation peut être schématiquement divisée en trois parties :

- L'admission du candidat en tant que compagnon de la Sainte Arche Royale de Jérusalem, et la découverte de la lumière de ce suprême degré,
- La découverte de la Crypte par les séjournants accompagnés du Compagnon nouvellement exalté.
- Les conférences données par les trois principaux Josué, Aggée et Zorobabel :

Elles ont pour but d'instruire le nouveau compagnon en évoquant et en approfondissant les aspects historique, symbolique et mystique de l'Arche Royale.

La découverte de la crypte s'effectue en deux étapes :

Dans un premier temps, les Séjournants viennent proposer leur concours au Très Excellent Zorobabel car ils ont appris qu'il a l'intention de reconstruire le Temple du Roi Salomon. Il s'ensuit un dialogue entre le principal séjournant et le Très Excellent Zorobabel où celui-ci s'inquiète de l'ascendance et de l'origine de ces nouveaux venus. En effet la reconstruction du Temple est une œuvre sainte réservée à une élite. Les tâches les plus nobles ont déjà été attribuées, le T.E.Z. propose aux Séjournants mais aussi au compagnon nouvellement exalté la préparation du terrain pour les fondations du second là où était érigé le Temple du roi Salomon.

Dans un second temps après avoir accompli leur tâche, les Séjournants viennent rendre compte au grand Sanhédrin de la découverte de la crypte.

Jusqu'à présent, nous nous sommes plus particulièrement intéressé à l'origine de la légende de la découverte de la crypte, en revanche nous ne nous sommes pas interrogés sur le contexte historique dans lequel se déroule le dialogue entre le Très Excellent Zorobabel et le principal Séjournant.

Le point de départ est la construction du premier temple par le Roi Salomon (970 -930) telle qu'elle figure dans le Livre des Rois dont l'authenticité est généralement reconnue. Il est édifié sur le mont Moria sur un terrain acquis par David où la tradition situe le sacrifice d'Isaac.

A la mort de Salomon, dix tribus font sécession et forment un royaume indépendant (Israël) dont la capitale devient Samarie. Seules demeurent loyales les tribus de Juda<sup>1</sup> et de Benjamin qui tiennent la forteresse de Jérusalem. Très rapidement, la ville de Jérusalem est mise à sac par les Egyptiens qui emportent tout l'or du Temple. Néanmoins, elle demeure le centre religieux de tous les Hébreux.

En 722 av. J.-C. pour Israël, en 586 av. J.-C. pour Juda les deux royaumes perdent leur indépendance ou leur autonomie politique. En 586 av. J.-C., Jérusalem tombe aux mains des Babyloniens, elle est mise à sac sur l'ordre de Nabuchodonosor<sup>2</sup>, roi de Babylone. Le temple est détruit, son trésor pillé, on crève les yeux du roi Sédécias. Il s'ensuit une déportation massive d'une grande partie des membres des tribus de Juda et Benjamin. Elle touche aussi bien les nobles que les bourgeois et les artisans. A cet égard, un état de Nabuchodonosor

---

<sup>1</sup> Généralement traduit par Judée

<sup>2</sup> Dans les Chroniques Esdras 5 : 12 figure le nom de Nebucadnetsar

trouvé dans les archives babyloniennes porte la mention suivante : « juifs, 3023 ». Selon d'autres sources, les convois de déportés seraient plus importants, 40 000 personnes auraient été transférées à Babylone. Ceux qui demeurent au pays de Juda ont l'obligation de travailler la terre.

A Babylone, le sort des déportés diffère selon leur origine sociale, les membres de la famille royale et quelques nobles sont emprisonnés et nourris par la cour de Babylone comme en témoignent des bons de vivres établis à leur nom. Quant aux petites gens elles doivent cultiver les terres du roi dans des villages implantés à proximité des canaux d'irrigation. Peu à peu, une vie communautaire s'organise parmi les colons avec la mise en place d'un culte synagogal. Au sein de ces nouvelles congrégations, les sacrifices pratiqués auparavant sont remplacés par la lecture de messages prophétiques de Jérémie et d'Ezéchiel et par la récitation de psaumes qui célèbrent leur amour de la Judée et leur foi en Dieu comme en témoigne le Psaume CXXXVII :

*« Aux fleuves de Babel, là nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion.*

*Aux saules du rivage, nous suspendîmes nos harpes.*

*Car, là nos ravisseurs nous demandaient des chants, nos oppresseurs de l'allégresse : chantez-nous un des chants de Sion.*

*Comment chanterions-nous le chant du Seigneur en terre étrangère ? »<sup>1</sup>*

En 538 av. J.-C., les Perses Achéménides en la personne de Cyrus prennent possession de Babylone. Ils instaurent une politique différente de celle de leurs prédécesseurs, elle est fondée sur l'autonomie des peuples asservis à Babylone. Elle s'applique notamment aux juifs et se traduit par un décret de Cyrus relaté dans les chroniques d'Esdras :

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume <sup>2</sup>:

<sup>2</sup> Ainsi parle Cyrus, roi des Perses: L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda.

<sup>3</sup> Qui d'entre vous est de son peuple? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël! C'est le Dieu qui est à Jérusalem.

<sup>4</sup> Dans tout lieu où **séjourner** des restes du peuple de l'Éternel, les gens du lieu leur donneront de l'argent, de l'or, des effets, et du bétail, avec des offrandes volontaires pour la maison de Dieu qui est à Jérusalem.

<sup>5</sup> Les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les sacrificateurs et les Lévites, tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit, se levèrent pour aller bâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem.

---

<sup>1</sup> Bernard Jones propose une traduction légèrement différente inspirée de King James.

<sup>2</sup> En réalité, les motifs qui ont animé le roi Cyrus ne sont pas aussi évidents.

<sup>6</sup>Tous leurs alentours leur donnèrent des objets d'argent, de l'or, des effets, du bétail, et des choses précieuses, outre toutes les offrandes volontaires.

<sup>7</sup>Le roi Cyrus rendit les ustensiles de la maison de l'Éternel, que Nebucadnetsar <sup>1</sup> avait emportés de Jérusalem et placés dans la maison de son dieu.

(Esdras, I)

Le retour en Judée est lent et s'effectue en plusieurs étapes. En effet la plupart des juifs sont nés en exil à Babylone et ne connaissent pas la Palestine. Dans un premier temps c'est une petite fraction des juifs installés à Babylone qui retournent vers la Palestine. Les données historiques relatives à ce retour sont parfois contradictoires.

Dans l'ancien testament, on parle de plus de 40 000 personnes, ce nombre est semble-t-il exagéré car selon de récentes estimations démographiques la population ayant habité la Judée au cours de la période -550 à - 450 s'établirait aux alentours de 12 000 personnes.

Il existe également des divergences sur les personnages ayant conduit les juifs dans leur retour à Jérusalem. La plupart des auteurs s'accordent sur le nom de Zorobabel nommé par Cyrus, gouverneur de Judée en raison de son origine royale et de l'autorité qu'il exerçait sur les juifs exilés à Babylone. En revanche, la date du départ est différente : Pour Bernard Jones notamment « un premier groupe de pionniers juifs conduit par Sheçbazzar<sup>2</sup> revint à Jérusalem en 537 av. J.C. et se mit au travail. Dix sept ans plus tard un contingent beaucoup plus fort revint avec Zorobabel ». Il convient de noter que parfois Zorobabel et Sheçbazaar sont considérés comme un seul et même personnage selon certaines sources.

Les travaux de reconstruction du Temple furent entrepris par Zorobabel en tant que gouverneur et Josué le grand prêtre. Dans cette tâche ils furent aidés par le prophète Aggée et le Temple fut reconstruit en 516 av. J.C. Il s'écoula donc une vingtaine d'années entre la première vague de juifs de retour d'exil et la fin de la reconstruction du Temple.

Dés lors, il est possible de considérer que les travaux commencés sous le gouvernement de Sheshbatsar se sont poursuivis et terminés sous l'autorité de Zorobabel. Ce passage des chroniques d'Esdras 5 : 16 peut nous conduire à une telle interprétation :

*« Ce Skesbatsar est donc venu, il a posé les fondations de la maison de Dieu à Jérusalem et depuis ce moment jusqu'à maintenant, elle est en construction, sans avoir encore été terminée. »*

---

<sup>1</sup> Ou Nabuchodonosor

<sup>2</sup> Ou Sesbatsar voir chroniques Esdras 5 14 : « Il a même retiré du Temple de Babylone les ustensiles en or et en argent de la maison de Dieu que Nebucadnestar avait enlevés du Temple de Jérusalem et amenés dans le temple de Babylone ; il les a fait remettre au dénommé Sheshbatsar, qu'il a désigné comme gouverneur.

Au terme de ce modeste travail, nous constatons que les séjournants ne figurent pas en tant que tels dans les textes anciens, essentiellement d'origine biblique, lesquels sont souvent sujet à interprétation différente voire contradictoire. Le dialogue entre le Très Excellent Zorobabel et les séjournants en est l'illustration. En réponse aux interrogations et aux doutes émis Zorobabel, le principal séjournant indique son ascendance « nous descendons de la lignée royale de David et de la tribu princière de Judah » il ajoute « notre captivité se termina pendant la première année du règne de Cyrus, roi de Perse ».

Nous terminerons notre propos par cette interrogation : Comment Zorobabel est-il déjà à Jérusalem pour préparer la construction du second Temple alors que les juifs de retour de Babylone représentés par les séjournants viennent juste d'arriver ?

Comme l'indique Bernard E. Jones : il existe de grandes difficultés à réussir entièrement à écrire l'histoire du « grade insaisissable » et nous ajouterons des sources de ces légendes.

Mais peut-on tout expliquer ?

## Bibliographie

Encyclopédia universalis : Judaïsme – Histoire des Hébreux - Gérard Nahon

Encyclopédia universalis : Zorobabel (- VI s.)

Grand Atlas des religions : le judaïsme

Rituel AR Domatique – Edition 4 (janvier 2016)

L'Arche Royale des francs-maçons de Bernard Jones – traduction de Georges Lamoine – éditions de La Hutte.